

* La lettre du Trésor

Février 2026

*

Bonjour,

Je m'appelle Alice Durot, je suis artiste et graphiste, j'ai 27 ans, et Arlebosc m'a reçue en résidence en 2024...

Je poursuis le vivant, tricotant, trafiquant les sons, cherchant la voix sous les formes des mots, je suis celle qui les fait glisser, jouer dans le blanc de la lettre du trésor.

C'est moi qui ai trafiqué les mots du poème dans la lettre précédente.

Et on m'a demandé d'avouer que c'est aussi moi qui ai conçu le graphisme brinquebalant de ce titre.

C'est aussi moi qui ai conçu les supports d'information que vous avez croisé avant et pendant la balade patrimoniale d'Arlebosc, le 19 septembre 2025.



POUR RENCONTRER UNE ROUTE, UNE PARCELLE DE CADASTRE, « LOUISE » OU DES MULETIERS, RDV LE VENDREDI 19 SEPTEMBRE VERS 15 heures AU JARDIN DE LA SALLE DES FÊTES D'ARLEBOSC OU VERS 19 heures AU MÊME ENDROIT POUR L'APÉRO.

*

Pour fêter l'an 2026, je continue mes galipettes dans les poèmes patrimoniaux. Nous avons commencé la conception du prochain épisode de la balade Faro prévue pour le vendredi 18 septembre 2026. Ce jour-là, nous nous retrouverons à marcher dans trois paysages ruraux et leurs archives.

La marche fait partie des communaux !

« Ce jour-là » est donc devenu un récit écrit par Christine Breton.

Récit inventé pour vous mettre dans l'ambiance du travail préparatoire et dans les recherches aux Archives Départementales.

Si vous avez envie de nous rejoindre dans ce temps en amont, soyez bienvenus.

*

« Ce jour-là »

« Ce jour-là », nous avons rendez-vous avec **Archive**.

Nous allons buter,

donner vie,

ou rater **Archive**.

Archive pourrait être le nom d'un personnage avec sa majuscule et sa singulière singularité.

Archive pourrait être aussi un mot français à entrées multiples qui nous échappe comme le savon au fond du Doux.

« Ce jour-là » est une date régulière partagée.

Chaque premier jeudi des mois de 2026, nous avons rendez-vous dans les archives communales d'Arlebosc.

Nous cherchons,

nous préparons,

les contenus historiques de la balade ouverte au public, lors des Journées Européennes du Patrimoine,

le vendredi 18 septembre 2026,

dans 3 paysages d'Arlebosc.

Chaque jeudi de 9h à midi, dans la salle des mariages, nous avons rendez-vous avec

Archive. La salle est d'accès **gratuit**,

elle est **ouverte**

à toutes et tous car **Archive** est un bien commun,

un bien *inaliénable*.

Nous pistons **Archive** durant « ce jour-là ».

« Ce jour-là », nous essayons d'y voir clair dans la masse des sources communes, accumulées, là.

Dans les communaux s'enracine la subsistance populaire.

Archive est un topos littéraire.

Pas de romans, de Science-Fiction, de feuilletons, de medias, de flics et d'ordis, sans ce mot **Archive** / alias data.

Pas de Nation, République, et autres stations de métro capitale, sans ce mot **Archive**...

Etonnant !

Très étonnant !

Archive se multiplie dans la fiction et... les archives disparaissent de la vie.

→→→→→ Qui est entré dans un bâtiment public portant ce nom ?

→→→→→ Qui descend dans sa cave où sont « rangées » ses propres archives ?

→→→→→ Qui connaît une ou un archiviste ?

Mesurons cette sur-enchère de la fiction au sujet d'**Archive**, c'est le double-fond, l'autre face de la disparition d'**Archive** dans l'espace citoyen.

Si nous lisons Arlette Farge, nous trouvons un chemin original vers **Archive**, dans *Le goût de l'archive* (1989, Livre de poche) et nous entrons par la porte du goût. Ça existe, et ça se déguste.

Alors nous devenons vite accro à l'odeur de sa poussière.

Nous recherchons ce topos littéraire en nous,

planqué derrière ce que nous croyons savoir et interprétons.

Archive est le double fond de nos frustrations républicaines.

Nourris au lait d'un gauchisme franchouillard, nous n'avons pas vu venir les ruptures de continuités et autres *tabula rasa* urbaines et sociales.

Archive est cachée sous cette table rase, elle est l'antidote du Progrès tout puissant.

Archive, antidote de l'hystérie médiatique satellitaire, miroir du *Dominium Mundi* que raconte Pierre Legendre (2007, Mille et une nuits).

..σποτὲρ ἢ ἄλλο σποτὲρ
Nous nous y reflétons.

Archive est aussi une institution patrimoniale.

Le corps de fonctionnaires qui la gère sort d'une école nationale, l'École des Chartes.

Le code du patrimoine appliqué en France s'apprend à L'Institut National du Patrimoine, une sorte d'École Nationale d'Administration, qui parle une langue particulière qu'il va nous falloir traduire.

« La traduction comme savoir-faire avec les différences », dit Souleymane Bachir Diagne.

Ou bien « la traduction comme langue de l'Europe » dit Umberto Eco en 1982.

Nous préparer à la traduction pour « ce jour-là », jour de rencontre avec Archive.

Devenir soi-même traductrice et traducteur pour « ce jour-là ».

C'est la seule solution pour réussir « ce jour-là » et rencontrer **Archive**. Nous pouvons même consulter le *Dictionnaire des intraduisibles* mis en route par Barbara Cassin.

Archive est notre futur. Nous avons de la chance, nous savons d'où nous venons grâce à Archive.

Nous venons d'Arlebosc, que nous habitons.

C'est une commune de 387 habitants issus des traumatismes de la déprise agraire et de la désindustrialisation qui ont frappé **dur**

les vallées de l'Eyrieux ou du Doux.

En habitant ce petit maquis dans les bosquets d'arbres nous savons que nous venons de ce trauma-là.

Nous savons que nous devons beaucoup à la généalogie infinie conservée par **Archive**.

« Ce jour-là » pour faire archive ensemble et pour s'archiver soi-même

Bienvenue - Si vous désirez vous joindre à nous dans les mois de préparation !

Contact : 06 38 40 99 84